

Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation

UMONS
Université de Mons

Chaire Francqui – 1^{er} Février 2018



Concevoir, construire sa vie et s'orienter dans un monde en crise. Un siècle d'accompagnement en orientation : Vers quel avenir ?

Jean Guichard
(jean.guichard@lecnam.net)

le cnam
inetop

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle

1

Concevoir, construire sa vie et s'orienter dans un monde en crise. Un siècle d'accompagnement en orientation : vers quel avenir ?

Jean Guichard jean.guichard@lecnam.fr

Introduction

Une présentation générale des questions qui seront abordées lors de ce cycle :

- 8 février : ***Objectifs, finalités et fondements des interventions d'accompagnement à l'orientation : Guidance en employabilité - Conseil en life design***
- 15 et 22 février : ***Les dialogues de conseil en life design : Une forme renouvelée d'accompagnement à l'orientation (parties 1 & 2)***
- 1^{er} mars : ***Quelles interventions d'accompagnement à l'orientation pour contribuer à un développement humain équitable et durable ?***

Une question fondamentale :

- Quelles interventions d'accompagnement à l'orientation construire pour aider les individus et les collectifs à faire face aux menaces pesant sur notre écosystème et aux problèmes liés à l'avenir des formes actuelles de travail ?

2

Quatre questions :

- Pourquoi des interventions, visant à accompagner les individus dans la construction de leur vie active, sont-elles apparues à un moment donné ?
- Quels facteurs déterminèrent leur évolution ?
- Quel est l'état actuel de ces interventions et des recherches dans ce domaine ?
- Dans quelles directions conviendrait-il de s'engager maintenant ?

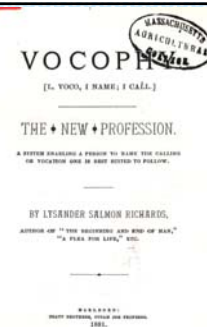
3

1. Pourquoi des interventions, visant à accompagner les individus dans la construction de leur vie active, sont-elles apparues à un moment donné ?

Les interventions de professionnels chargés d'accompagner des individus dans la construction de leur vie active sont apparues dans les pays industrialisés à la fin du 19^{ème} siècle et ont connu un développement relativement important, à partir des années 1920.

Quelques dates :

- Aux Etats-Unis
Lysander Salmon Richards (1881). *Vocophy : The new profession. A system enabling a person to name the calling or vocation one is best suited to follow*
Frank Parsons (1909). *Choosing a vocation*.
Du 21 au 24 octobre 1913, à Grand Rapids, dans le Michigan : Congrès fondateur de la National Vocational Guidance Association.
Des personnalités comme Georges Herbet Mead y participent.



National
Vocational Guidance Association

4

En Europe, la Belgique est pionnière.

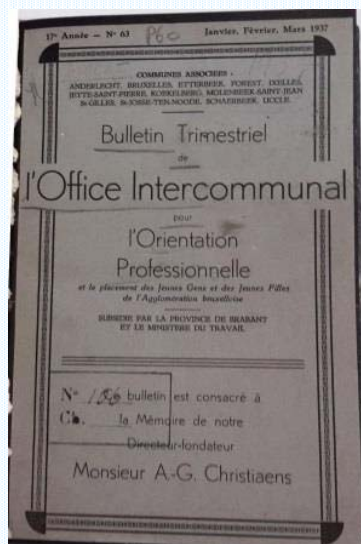
- Arthur Guillaume Christiaens (1860-1937) (photo de gauche), avec le soutien d'Ovide Decroly (photo de droite), mit en place, à Bruxelles, en 1912, le premier office d'orientation professionnelle du continent.



5

Christiaens :

- Publie, en 1914, *L'orientation professionnelle des enfants*. Bruxelles : Editions Lamertin.
- Créée, en 1920, *Le Bulletin de l'Office intercommunal pour l'orientation et le placement des jeunes gens et des jeunes filles de l'agglomération Bruxelloise*.
- Publie, en 1921, *Une méthode d'orientation professionnelle. Théorie et pratique* (Troisième édition en 1934). Bruxelles: Editions Lamertin.
- Publie, en 1928, *Vérification de la valeur du pronostic établi suivant la méthode d'orientation professionnelle de Bruxelles. Bulletin de l'Office intercommunal pour l'orientation et le placement des jeunes gens et des jeunes filles de l'agglomération Bruxelloise, 8, n°29, 1-22.* (Observation de l'effet 5-6 ans après de 392 consultations d'orientation Dans 85% des cas le pronostic a été confirmé).



6

Pour Christiaens :

La consultation d'orientation professionnelle doit mettre en œuvre toutes les méthodes que peut lui fournir la science. Notamment les tests. Cela, afin d'éviter les préjugés et les stéréotypes. Cependant, elle ne peut se limiter à cela : l'ensemble de la situation du jeune, tout ce qui la détermine, ses attentes, celles de la famille, l'avis des enseignants doivent être pris en compte pour donner un conseil avisé.

De ce fait : ***le métier de conseiller d'orientation professionnelle est très qualifié. Il demande une formation humaniste adaptée.*** Il ne convient pas de développer des offices d'orientation professionnelle si l'on n'a pas de personnel bien formé à y placer.

Conséquence : ***La Belgique fut pionnière en matière de formation des conseillers d'orientation professionnelle.*** Dès 1922, dans le cadre de l'école d'Ergologie de l'Institut des Hautes Etudes de Belgique, à Bruxelles, ainsi qu'à l'Université du Travail de Charleroi et à l'Institut d'hygiène de Mons, des cours préparent – sous la responsabilité d'A. G. Christiaens – au certificat d'aptitude à la fonction de conseiller d'orientation professionnelle. Ce certificat est délivré pour la première fois en 1928.

7

- En Suisse, Edouard Claparède fonde en 1918, avec Julien Fontègne, un bureau d'orientation professionnelle dans le cadre de l'Institut Jean-Jacques Rousseau de Genève.

Il organise à Genève, les 27&28 septembre 1920, une première « *Conférence Internationale de Psychotechnique Appliquée à l'Orientation Professionnelle* ». 16 représentants de 7 pays d'Europe y participent (ni l'Allemagne, ni le Royaume Uni n'ont de représentant). La Belgique est représentée par Ovide Decroly et Arthur Guillaume Christiaens. Le thème de la conférence était « aptitude native – aptitude acquise ».

Edouard Claparède publie en 1921 : « *L'orientation professionnelle. Ses problèmes et ses méthodes* ».



8

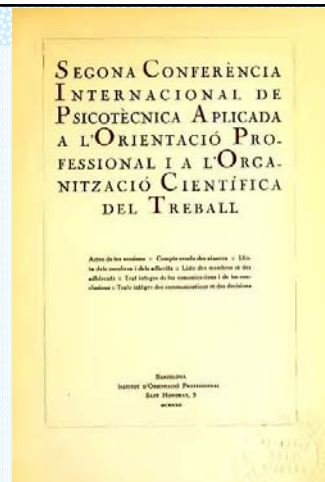
- En Espagne, un service d'orientation est créé à Barcelone en 1915 sous le Direction de José Ruiz Castella.

Du 28 au 30 septembre 1921, se tient à Barcelone, la deuxième *Conférence internationale de psychotechnique appliquée à l'orientation professionnelle scientifique du travail* présidée par Claparède. 37 congressistes de 9 pays d'Europe et des États-Unis y participent. L'Allemagne et le Royaume Unis sont représentés.

La Belgique a les mêmes deux représentants que l'année précédente à Genève. A.G. Christiaens y présente plusieurs photos illustrant ses activités.



Evaluation de l'endurance

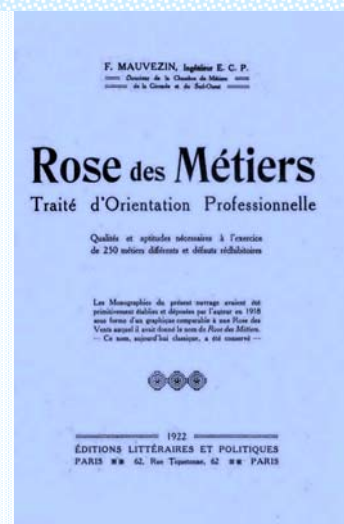


- En France, Fernand Mauvezin (un ingénieur de l'École Centrale) crée, en 1918, dans le cadre de la Chambre des métiers de la Gironde et du Sud-Ouest, un service d'orientation principalement destiné à la sélection des apprentis.

Il publie en 1922 une méthode d'orientation : *Rose des métiers. Traité d'orientation professionnelle, qualités et aptitudes nécessaires à l'exercice de 250 métiers différents et défauts rédhibitoires.*


Sa fille, Louise, publie en 1925 : *Rose des activités féminines pour l'orientation professionnelle des jeunes filles vers les métiers ménagers et hôteliers, les métiers manuels et commerciaux, les carrières administratives, les carrières de l'enseignement, les professions libérales et sociales.*

Elle organise en 1926 à Bordeaux un congrès international sur la question de l'orientation des filles et des femmes.



Michel HUTEAU


PSYCHOLOGIE, PSYCHIATRIE
ET SOCIÉTÉ SOUS
LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE
La biocratie d'Edouard Toulouse (1865-1947)



L'Harmattan Histoire des Sciences Humaines

A Paris, sous l'impulsion d'Edouard Toulouse, est créé en 1928, l'Institut National d'Orientation Professionnelle. Cet institut est chargé de former les conseillers d'orientation professionnelle et de développer des recherches dans ce domaine.

Henri Piéron en est le premier directeur.



11

AN
INQUIRY
INTO THE
Nature and Causes
OF THE
WEALTH OF NATIONS.
By ADAM SMITH, LL.D. and F.R.S.
Formerly Professor of Moral Philosophy in the University of Glasgow.
IN TWO VOLUMES.
VOL. I.

LONDON:
PRINTED FOR W. STRAHAN, AND T. CADELL, IN THE Strand,
MDCCCLXXVI.

L'émergence de ces interventions s'explique par les profondes transformations de ces sociétés consécutives au développement de l'industrie dans le cadre d'un système économique libéral.

Le principe fondamental de ce système fut décrit en 1776 par **Adam Smith** sous l'appellation de « *main invisible* » : Les efforts de chaque individu poursuivant son propre intérêt bénéficient plus au bien commun que si son activité visait explicitement à le promouvoir.

Ces sociétés « modernes » connurent un développement considérable au siècle suivant, grâce aux **progrès techniques** qui, dans ce cadre économique, conduisirent à la constitution de **gigantesques industries**. Ainsi : **James Watts** déposa trois brevets rendant fonctionnel le moteur à vapeur au moment où Adam Smith publiait : « *An inquiry into the nature and causes of the wealth of nations* ».

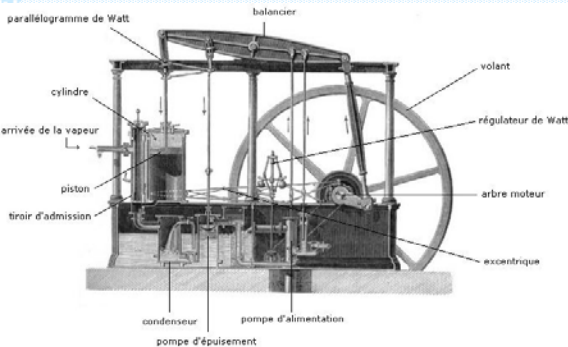


Diagram labels: parallélogramme de Watt, balancier, volant, régulateur de Watt, arbre moteur, excentrique, pompe d'alimentation, pompe d'épuisement, condenseur, tiroir d'admission, piston, arrivée de la vapeur, cylindre.

12

Ce principe de la main invisible, joint à la formation de ces industries nouvelles, et à la mécanisation progressive de tous les domaines de production eurent pour conséquence une **transformation considérable des sociétés s'industrialisant**.

Par exemple, un nouveau type de charrue fut mis au point en 1829. La faucheuse mécanique apparut dans la seconde moitié du 19ème siècle. Résultat : un **exode rural**.

Les communautés de fabrication – familiales, artisanales ou de très petites entreprises – régies par des règles strictes relatives aux processus de production, aux échanges des produits et aux manières d'être et de se conduire de chaque membre de la communauté – **disparurent progressivement**.

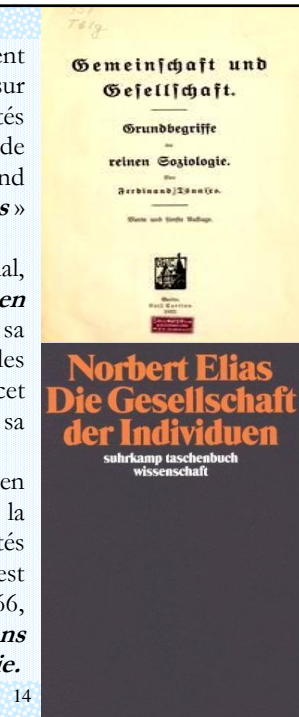
Beaucoup de travailleurs se retrouvèrent dans la misère ou dans des situations économiques très précaires. Un certain nombre d'entre eux **émigrèrent**.



Les nations, dans le temps même où elles devenaient industrielles, passèrent d'un type d'organisation fondé sur une pluralité de **Gemeinschaften** (sur des communautés privilégiant le collectif sur l'individu) à une organisation de type **Gesellschaft** (une association d'individus) (Ferdinand Tönnies, 1887). Elles devinrent des « **sociétés d'individus** » (Norbert Elias, 1987).

Dans ce nouveau contexte économique et social, chaque individu est soumis à **l'exigence de se prendre en charge** et, corrélativement, chacun considère que réussir sa vie, c'est se réaliser en tant qu'individu : c'est développer les potentialités qui importent pour soi. Conséquemment, cet individu autonome est jugé responsable de ce qu'il fait de sa vie.

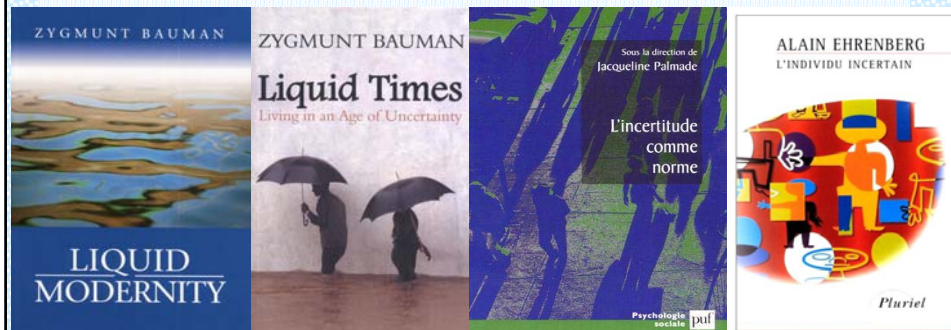
Certes, les sciences humaines et sociales mettent en évidence différents facteurs et processus déterminant la condition de chacun. Mais précisément, dans les sociétés occidentales contemporaines, cette responsabilité est conçue, à la manière de Jean-Paul Sartre (voir Audry, 1966, p. 63) comme **la capacité à se saisir de ses conditions pour déterminer ses conduites et sa propre ligne de vie**.



Au cours de la seconde moitié du 20^{ème} siècle, cette responsabilité devint plus lourde encore car, sous l'impulsion des technologies de l'information et de la communication et des systèmes d'échanges économiques et culturels mondialisés, les sociétés modernes commencèrent à connaître des évolutions à la fois rapides et considérables.

Dans ces sociétés, les institutions, représentations sociales et croyances collectives n'ont plus le temps de se solidifier. Elles ne fournissent plus aux individus des cadres de référence stables leur donnant des repères pour définir des projets de vie à long terme. C'est « la modernité liquide » (Zygmunt Bauman, 2000). Dans celle-ci, chacun doit redéfinir constamment ses stratégies en réfléchissant en termes de coûts et bénéfiques dans le contexte *d'une incertitude généralisée* (Bauman, 2000, 2007; Beck, 1992 ; Ehrenberg, 1995; Le Blanc, 2007; Palmade, Ed., 2003).

15



Cette réflexion de l'individu des sociétés modernes liquides porte sur la vie active qu'il entend mener.

Hanna Arendt (*The Human Condition*, 1958) : dans les traditions philosophique et religieuse, la vie contemplative était considérée comme un mode d'existence supérieur à la vie active. Dans les sociétés modernes, c'est l'inverse : la vie active est valorisée.

L'activité humaine est en effet perçue comme un facteur majeur de la construction du monde et de soi : ce que résume l'expression de Bergson (1907) : homo faber.

L'homme des sociétés modernes ne peut « concevoir l'idéal de l'accomplissement de soi (...) en termes de salut, par exemple, ou encore d'équilibre et de repos » (Schlanger, 1997, p.11). Pour cet homme, s'interroger sur ce qui donne sens à son existence, c'est se demander ***quelles activités lui permettraient de devenir celui qu'il anticipe d'être, en contribuant ainsi à la construction du monde humain dans lequel il vit.***

16



La question d'orientation fondamentale - ou question générique - de l'homme des sociétés modernes est donc :

Par quelle vie active donner sens et perspective à mon existence ?

Une question complexe :

Dès le début du 20^{ème} siècle, dans les pays industrialisés, se développèrent des corps de professionnels, des organisations et des méthodes d'interventions se proposant d'aider chaque individu à y répondre le mieux possible.

Cependant, dès l'origine, les interventions qu'offrirent ces professionnels et ces organisations ***assimilèrent cette question existentielle du sens de la vie active à un problème d'insertion dans les organisations dominantes du travail et de ses échanges.***

Cela transforma immédiatement l'accompagnement à la construction des vies actives en une guidance en employabilité.

17

2. Des interventions de guidance en employabilité dont l'évolution fut déterminée par les transformations de l'organisation et de la distribution du travail rémunéré.


Dès les débuts de l'accompagnement à l'orientation, les interventions que proposèrent les organisations et professionnels spécialisés ne visèrent pas à aider les personnes à trouver leur réponse à la question générique : Par quelle vie active donner sens et perspective à mon existence ?

Différemment, ***elles se proposèrent de les aider à répondre à une question dérivée réduisant la question existentielle de chacun au problème du choix d'un métier, d'une profession ou d'une fonction professionnelle.***

Par exemple : la question des ouvrages de Richards et de Parsons n'est pas « Dans quelle vie active convient-il que je m'engage ? ».

Elle est : « Quel métier ou quelle profession me conviendrait bien ? ».

18



André Gorz
**Métamorphoses
du travail**
Critique de la raison économique

folio

LES LIBRES DE LA MAISON MONDIALE

Patrice Flichy
**Les nouvelles
frontières du travail
à l'ère numérique**

Seuil

Cette réduction de la question générique d'orientation à celle de l'insertion de l'individu dans le monde du travail a été rendue possible par *une assimilation de la notion de « vie active » ou de « vie de travail » aux formes dominantes, à un moment donné, d'organisations et d'échanges du travail.*

Certes, la notion de « vie active » désigne bien les activités de travail.

Mais le concept de travail – dans son sens le plus général – recouvre une catégorie de phénomènes bien plus divers – et bien plus généraux – que ceux de métiers, de professions, de fonctions ou de carrières professionnelles (Cf. André Gorz, 1988, notamment le chapitre 3 & Flichy, 2017).

19

- *Le concept de travail*

Les expressions « vie active » ou « vie de travail » ont une acception très large qui englobe les trois dimensions de la vie active différenciées par Arendt (travail, œuvre et action) (Cf. André Gorz, 1988 ; Flichy, 2017).

En se fondant sur l'importante littérature scientifique relative au travail (produite en histoire, sociologie, psychologie, ergonomie, économie, sciences du management, sciences politiques, etc.), on peut esquisser la définition suivante du concept de travail :

Le travail est une activité que chaque être humain doit accomplir en vue de produire quelque chose (biens, services, etc.) qui (1) est nécessaire pour satisfaire immédiatement ou médiatement un ou plusieurs besoins humains (besoin étant entendu au sens très large d'Abraham Maslow (1954) : ces besoins incluent les désirs d'épanouissement personnel et d'accomplissement de soi, notamment par le travail lui-même) et qui (2) a la capacité d'être échangé avec d'autres « produits » de même nature, élaborés dans des conditions analogues.

20

L'activité de travail génère, en plus des biens ou services qu'elle vise explicitement à produire, des techniques de production, de modes d'organisations de travail, ainsi que des systèmes d'échange du travail et de ses produits, qui transforment profondément les subjectivités humaines et le monde.

Le travail joue un rôle essentiel dans la construction de soi chaque travailleur. (1) L'activité de travail produit un ***apprentissage de savoirs et de savoir-faire***. (2) Le travail met généralement en jeu ***un ensemble varié de relations à autrui : coopération, compétition, soutien, domination, tutorat***, etc. (3) L'échange des produits du travail implique ***l'inscription de cette activité dans un certain système de commerce avec autrui***.

21

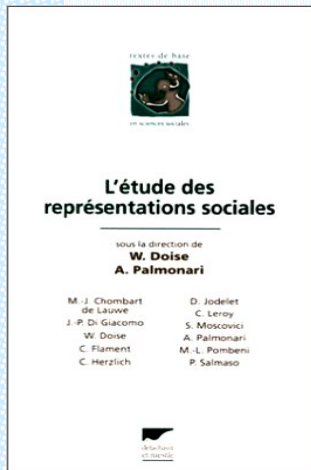


Ces différentes caractéristiques font que, ***par son activité de travail, l'individu se transforme, se construit, se subjective d'une certaine manière.***

Quand son activité de travail (ou son produit) est reconnue par autrui, l'individu en vient à se percevoir comme porteur de tel et tel talents, comme susceptible d'en développer d'autres, comme étant un être « capable de... ». De ce fait, l'activité de travail est l'objet d'attentes de réalisation de soi : l'individu perçoit une certaine vie active, comme étant celle par laquelle il peut devenir « celui-ci » qu'il anticipe d'être.

Cependant ***l'impact du travail sur la construction de soi n'est pas toujours positif.*** Certaines organisations de travail (par exemple, celles où l'individu se sent écrasé par sa charge de travail ou dépassé par les innovations techniques incessantes, ou celles où il est mis en compétition permanente avec ses collègues relativement à des objectifs atteindres sans cesse croissants, où il est contraint d'effectuer des activités contraires à son éthique, etc.) peuvent conduire le travailleur à développer un ***sentiment acquis d'impuissance, à se trouver dans un état dépressif, ou encore à vivre un burnout*** (Dejours, 2000, Rolo, 2015).

22



Dans le travail, la production et l'échange sont intrinsèquement liés. Le système monétaire d'échange du travail contre de l'argent – et de l'argent contre des produits du travail – prévaut depuis des siècles. ***C'est la raison pour laquelle nous avons tendance à assimiler « travail » et « travail rémunéré ».***

Bien que compréhensible, ***cette confusion est une erreur.*** L'attribut « produit un revenu monétaire » est, en effet, un attribut majeur de notre représentation cognitive du concept « travail ». Par conséquent, ***« le travail rémunéré » est, à nos yeux, le prototype cognitif du concept de « travail »*** (Rosch, 1973, 1978 ; Salmaso et Pombeni, 1986).

23

Mais ce fonctionnement cognitif ne signifie pas que tout échange de travail se ferait nécessairement sur une base monétaire.

Cet échange peut être ***informel***, comme c'est le cas pour la personne qui, dans un couple, s'occupe primordialement de l'éducation des enfants et des tâches ménagères sans être officiellement « payée » pour le faire.

Le travail peut également être échangé contre seulement de la ***reconnaissance***, comme c'est le cas pour les créateurs d'œuvres d'art qui sont reconnus comme artistes dans leurs communautés, bien que ne parvenant pas à vendre leurs créations.

Le travail peut aussi s'échanger dans les ***systèmes de dons contre-dons des sociétés traditionnelles*** ou dans des ***systèmes d'échanges locaux*** qui se développent dans certaines sociétés contemporaines.

Bien d'autres formes d'échanges du travail pourraient sans doute être évoquées...

En effet, ***« travail » se réfère à l'emploi, à l'artisanat, à l'auto-entrepreneuriat, aux systèmes locaux de commerce, aux activités domestiques, au bricolage, au jardinage, etc.***

24

Conséquence de l'ensemble de ces caractéristiques définissant l'activité de travail :

La question d'orientation fondamentale – la question principielle ou la question générique – de l'individu des sociétés modernes – par quelle vie active donner sens et perspective à mon existence ? – est beaucoup plus générale qu'une simple interrogation sur les métiers, les fonctions ou les parcours professionnels dans lesquels il pourrait s'engager.

Elle est non seulement relative à la nature des activités dans lesquelles cette personne pourrait s'accomplir, mais elle porte aussi sur **les modalités concrètes d'effectuation de ces activités** (dans quelle forme d'organisation du travail les effectuer ?), ainsi que sur **les systèmes de commerce dans lesquels ces activités et leurs produits peuvent s'échanger.**

25

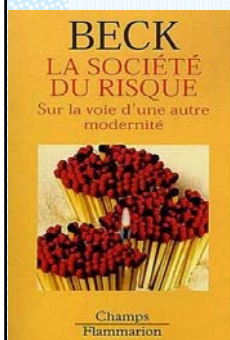
Par ailleurs, **le travail contribue, pour une très large part, à la production du monde dans lequel chaque être humain se trouve jeté à sa naissance.**

Ce monde – produit de l'histoire du développement des technologies, des formes d'organisation, et des systèmes économiques d'échanges du travail et de ses produits – est fait d'objets, de techniques, de formes d'organisation du travail, de modes de relations interpersonnelles et d'échanges économiques, de systèmes d'éducation et de formation, etc.

Cet état actuel du monde apparaît à chacun comme étant son état « normal ».

Cependant, ce « monde normal » est aussi de plus en plus souvent perçu, de nos jours, comme faisant courir des risques majeurs à l'humanité dans son ensemble (Beck, 1992). Ceux-ci apparaissent être liés à la surexploitation des ressources naturelles par une population mondiale ayant crû considérablement au cours du 20^{ème} siècle, une population que caractérise, par ailleurs, des inégalités considérables d'accès aux biens produits.

26



Dans ce contexte, des franges de plus en plus larges de la population mondiale en sont venues à se demander s'il convenait que chacun contribue – par sa vie active – au développement de ce « cours normal » du monde ou bien s'il ne fallait pas s'engager dans sa transformation.

Le développement de tels doutes relatifs à la pérennité des formes actuellement dominantes d'organisation et d'échanges du travail n'est pas sans conséquence pour **les interventions d'accompagnement à l'orientation :**

Quel rôle doivent-elles désormais jouer ?

Doivent-elles simplement contribuer au meilleur fonctionnement possible du cours du monde d'aujourd'hui en facilitant l'insertion professionnelle des personnes dans les organisations actuelles du travail et de ses échanges ?

Ou bien, différemment, doivent-elles les aider à contribuer, par leurs vies actives, à construire un monde « meilleur » : un monde plus respectueux des écosystèmes, un monde moins inégalitaire, un monde n'imposant pas à beaucoup des conditions non décentes de travail ?

Une telle question est relative aux **finalités des interventions d'accompagnement à l'orientation.**

27

Cette question des finalités des interventions d'accompagnement à l'orientation est fondamentale. En effet : **les finalités (souvent implicites) attribuées à ces interventions jouent un rôle fondamental dans la détermination de leurs objectifs et dans la définition de leur méthodologie.**

- Finalités et objectifs des interventions d'accompagnement à l'orientation

Nous confondons souvent les termes d'objectifs et de finalités.

Ils doivent être différenciés si l'on veut analyser les intentions sous-jacentes – et pas toujours explicites – à la méthodologie propre à chaque intervention d'accompagnement à l'orientation. (voir : Guichard, 1997, 2001, 2002a,b,c,d, 2016a, 2017a,b).

L'objectif général des interventions d'accompagnement à l'orientation est d'aider les personnes ou les collectifs à faire face aux problèmes d'orientation (individuels ou communautaires) qu'ils rencontrent dans leur univers social. Dans les sociétés d'individus, cet objectif général consiste à aider chaque personne (à l'occasion d'une réflexion individuelle ou au sein d'un collectif) à trouver ses réponses aux problèmes fondamentaux qu'elle se pose relativement à la direction de sa vie active.

28

La finalité d'une intervention d'accompagnement à l'orientation désigne **le sens que prend son objectif général** dans un cadre d'interprétation plus vaste tel qu'une réflexion économique, sociale, politique, ou philosophique, etc.

Par exemple, se demander si les interventions d'accompagnement à l'orientation doivent uniquement viser à favoriser la croissance économique en augmentant la productivité du travail ou bien si, différemment, elles doivent inclure des considérations relatives à la contribution de l'activité de chacun à un développement économique équitable et durable, c'est s'interroger sur leur finalité.

En fonction de sa finalité (qu'elle soit explicite ou implicite), toute intervention vise en effet certains buts politiques, économiques, sociaux, etc., qui déterminent d'une certaine manière son objectif général.

L'objectif déterminé d'une intervention désigne les transformations des représentations et des conduites qu'elle vise à produire chez celui qui en bénéficie, en fonction du sens que sa finalité (explicite ou implicite) attribue à son objectif général.

La méthodologie d'une intervention est conçue en vue d'atteindre cet objectif déterminé.

Cet objectif peut, par exemple, être de développer l'employabilité d'une personne en l'aidant à faire le bilan des compétences qu'elle a pu construire tout au long de sa vie active.

Ou bien il peut être de l'aider à construire des perspectives d'avenir qui donne sens à son existence en narrant les différentes expériences qui ont significativement marqué sa vie.

C'est en fonction de cette méthodologie visant à atteindre un certain objectif déterminé qu'un demandeur trouvera ou non les réponses **au problème qu'il peut formuler ou non dans le cadre de l'intervention** qu'on lui offre.

Le demandeur d'une intervention peut en effet ou non exprimer certaines demandes, en fonction de la nature de l'intervention qui lui est proposée.

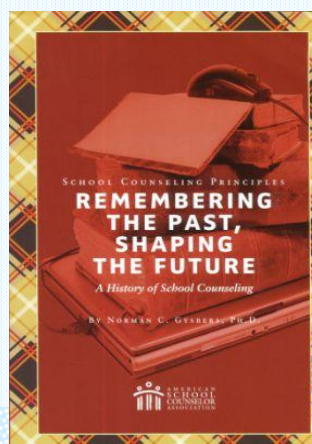
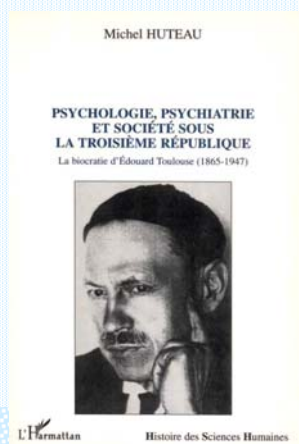
Par exemple, un lycéen peut dire à un conseiller d'orientation qu'il rencontre pour la première fois : « j'aimerais savoir ce que je pourrais faire plus tard ». Le conseiller peut lui rétorquer : « répondez aux questions de cet ordinateur, il vous indiquera vos domaines d'intérêts ».

Une telle réponse immédiate ne donne pas à ce jeune la possibilité de formuler certaines questions essentielles susceptibles d'être sous-jacentes à sa toute première question. Par exemple : par quelle vie active souhaiterais-je me réaliser ?

Si une telle réflexion ne s'engage pas ensuite, l'objectif déterminé de cette intervention consistera simplement aider ce lycéen à trouver le type de formation supérieure susceptible de correspondre à ce que le logiciel nomme ses intérêts.

31

Cette question des relations entre « finalité » et « objectif » est moins évidente à saisir pour nous qu'elle ne l'a été par les conseillers d'orientation professionnelle du début du 20^{ème} siècle, car elle semble être aujourd'hui tombée dans l'oubli, alors qu'elle donna lieu à ce moment-là à d'intenses débats, tant aux USA (voir : Gysbers, 2010) qu'en Europe et, notamment, en France (voir : Huteau, 2002a, 2002b, 2009 ; Huteau & Lautrey, 1979).



32

Les termes du **débat sociétal des années 1900 relatif aux finalités** de la guidance vocationnelle étaient les suivants :

- La guidance vocationnelle a-t-elle pour finalité de concourir à la croissance économique dans les cadres sociétaux, sociaux et organisationnels actuels en se limitant à fournir aux entreprises la main d'œuvre la mieux adaptée à leurs besoins ?
- Différemment, la guidance vocationnelle a-t-elle pour finalité de concourir à un développement de sociétés plus justes et de nouvelles formes d'organisation du travail permettant à chaque travailleur de se réaliser en tant que personne humaine ? (Autrement dit : de réformer les systèmes actuels d'organisation et d'échange du travail, en vue d'optimiser le développement personnel de chacun).

En résumé : les premières finalités étaient politiquement, économiquement et socialement **conservatrices**, alors que les secondes étaient **réformistes**.

33

Ces débats montrent que ***l'attribution d'une finalité à une intervention conduit à donner une certaine détermination à l'objectif général (à l'interpréter) et à concevoir une méthodologie visant à l'atteindre.***

En l'occurrence :

- Les **objectifs déterminés par la finalité conservatrice** furent d'aider les femmes à trouver leur vocation féminine et les hommes à découvrir leur vocation masculine, de conduire les jeunes de milieux modestes à accepter les positions sociales et professionnelles subalternes qui leur convenaient et de permettre à ceux de milieux privilégiés d'atteindre les positions dominantes auxquelles ils étaient socialement destinés.
- Les **objectifs déterminés par la finalité réformiste** furent de repérer les talents de chacun de façon à permettre à tous d'accéder à des positions professionnelles et sociales correspondant à leurs talents, leur permettant ainsi de contribuer au mieux au développement économique optimal d'une société plus équitable.

Des interventions de guidance vocationnelles furent conçues visant soit l'une, soit l'autre, de ces catégories d'objectifs déterminés.

34



Fernand Mauvezin, auteur d'un manuel destiné aux conseillers d'orientation professionnelle – *La Rose des Métiers* (Mauvezin, 1922) – milita ardemment en faveur de la *finalité conservatrice*.

En conséquence, il conçut *des interventions de guidance vocationnelle* ayant explicitement un objectif déterminé de reproduction des inégalités sociales et de genre.

Par exemple, voici ce qu'il imagine qu'un conseiller doit dire à un jeune homme d'origine modeste, très brillant à l'école, afin de le conduire renoncer à tout projet d'ascension sociale (voir diapositive suivante).³⁵

« Admettons, lui dites-nous, que vous réussissiez. Vous voilà professeur de lycée, ou même professeur de faculté. Votre père et votre mère seront restés les paysans frustes de votre enfance. Vos frères et vos sœurs seront peut-être domestiques. Malgré toute la protection dont vous pourrez les entourer, ces derniers n'oublieront probablement pas que tout a été fait pour vous et rien pour eux.



« Vous vous marierez. Professeur agrégé, vous épouserez sans doute une jeune fille instruite et riche. Ne serez-vous pas mal à votre aise pour lui montrer le berceau de votre enfance et la présenter à votre père, à votre mère, et aux autres membres de votre famille de condition si humble ?

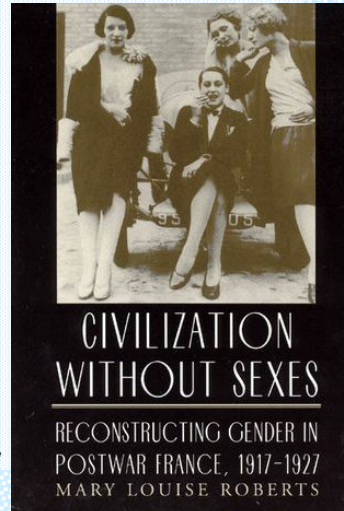
« Si vous avez un enfant, votre femme ne voudra sans doute pas qu'il joue avec ses petits paysans de cousins, aux façons grossières qui abîmeraient ses beaux habits et lui feraient prendre de mauvaises manières ».



S'agissant de l'orientation des filles et des femmes, Louise Mauvezin, fille de Fernand, publia en 1925 « *Rose des activités féminines pour l'orientation professionnelle des jeunes filles* ». Elle fut aussi la secrétaire générale du *Congrès international d'orientation professionnelle féminine* qui se tint du 23 au 26 septembre 1926 à Bordeaux et qui réunit environ 300 participants. Elle en publia les actes.

Mary Louise Roberts (1994) a analysé (dans *Civilization without Sexes: Reconstructing Gender in Postwar France, 1917-1927*) les écrits de Louise Mauvezin et ses contributions au congrès de 1926.

Ses analyses montrent que les seules activités qui, selon Louise et son père, conviennent bien aux femmes sont celles qui ressemblent le plus à celles de mère de famille (lingère, couturière, modiste, brodeuse, femme de chambre).



37

Louise Mauvezin précise, dans les Actes du Congrès (p. 19) que « le destin de la majorité des femmes est d'être épouse et mère. Or, les devoirs de mère de famille sont quasi-incompatibles avec le fait d'avoir des responsabilités professionnelles » (cité par Roberts, p. 191).

En conséquence, une session de la conférence conclut, par exemple, que les femmes ne peuvent être médecins, parce qu'une vie de famille serait impossible pour elles (Roberts, 1994, p. 192).



De telles « conclusions » sont affirmées, alors que le travail salarié des femmes s'est considérablement développé depuis la guerre et que, par exemple, Marie Curie (photo prise vers 1920), mère de famille de deux enfants, a déjà reçu à deux reprises un prix Nobel, suite à ses activités professionnelles...

38

Il n'est donc guère étonnant que la délégation suisse observe, dans le compte rendu qu'elle fait de ce congrès, que :

« L'atmosphère était d'une modération qui, selon nous, a touché à l'antiféminisme. Par exemple, lorsque le congrès a voté certains vœux qui contredisent carrément les revendications des féministes sur le droit au travail des femmes mariées. Ceux-ci, par exemple :

« Que les femmes sans enfants, et davantage encore les hommes acceptent de faire l'effort nécessaire pour permettre la suppression progressive du travail salarié des mères de famille.

« Que dans les divers pays, les groupements religieux, sociaux, familiaux et professionnels, et tous ceux qui peuvent avoir une influence sur l'opinion publique entreprennent une campagne active de propagande par la plume et par la parole, pour faire pénétrer ces idées dans l'esprit de la masse et arriver ainsi à la suppression progressive du travail salarié des mères de famille » (Le Mouvement Féministe, 1926).

39

A l'opposé de cette idéologie conservatrice, ***les tenants du point de vue réformiste ou progressiste s'appuyèrent, pour leur part, sur les tests et la psychotechnique pour concevoir des interventions de guidance vocationnelle ayant pour objectifs déterminés de promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes (et d'abord l'accès des femmes à l'éducation) et de favoriser une mobilité sociale ascendante.***

Pour eux, l'usage systématique de tests d'aptitudes scientifiquement élaborés était la condition sine qua non du développement d'une société juste. C'est-à-dire, à leurs yeux, d'une société où chacun accéderait à la position sociale et professionnelle correspondant à ses aptitudes.



C'est une vue qu'exposent, par exemple, Alfred Binet et Théodore Simon lorsqu'ils présentent la deuxième version de leur échelle d'intelligence (1907).

40

« Maintenant, il reste à expliquer les usages de notre échelle métrique, que nous considérons comme un étalon de l'intelligence enfantine. A quoi peut servir une mesure de l'intelligence ? Sans doute on pourrait concevoir beaucoup d'applications possibles de ce procédé, en rêvant d'un avenir où le milieu social serait mieux organisé que le nôtre, où chacun travaillerait selon ses aptitudes reconnues, de manière à ce qu'aucune parcelle de force psychique ne fût perdue pour la société. Ce serait la cité idéale. Elle est encore loin de nous. Mais il faut rester dans le terre-à-terre de la vie actuelle et se montrer positif puisqu'aussi bien il s'agit d'applications pratiques, c'est-à-dire de la chose du monde qui est la plus terre-à-terre et la plus positive (Binet & Simon, 1907, pp. 83-84).

Aujourd'hui, aucun débat n'est explicitement engagé sur les finalités des interventions d'accompagnement à l'orientation.

Cependant, la quasi-totalité d'entre elles visent une même finalité qui font d'elles, non pas des interventions d'accompagnement à la construction des vies actives, mais des méthodes de guidance en employabilité.

41

- La guidance en employabilité

En l'absence d'un débat sociétal relatif aux finalités des interventions d'accompagnement à l'orientation et d'une définition explicite de leurs finalités, ***ce sont les institutions finançant ces interventions qui leur assignent une finalité de fait.*** Celle-ci est toujours fondée sur des considérations implicites de politique économique : ***favoriser une croissance économique optimale.***

Cette « finalité implicite » donne lieu à la définition d'objectifs déterminés qui varient en fonction de l'institution : réduire le chômage, conduire les personnes âgées à prolonger leurs activités professionnelles, favoriser l'insertion professionnelle et sociale de certaines catégories de jeunes, répartir judicieusement les élèves et étudiants dans les diverses voies de formation de l'organisation scolaire, prévenir les échecs et le décrochage scolaires, etc

42

Le processus conduisant à l'attribution de la finalité implicite de favoriser la croissance optimale de l'économie d'aujourd'hui aux interventions d'accompagnement à l'orientation est une traduction.

Le problème d'orientation générique ou principal des individus des sociétés modernes liquides – par quelle vie active donner sens et perspective à mon existence ? – est exprimé dans la langue de l'organisation du travail et des échanges caractérisant l'économie dominante à un moment donné.

Cette reformulation du problème générique d'orientation le transforme en une question d'inclusion dans le monde des fonctions professionnelles caractérisant le monde du travail tel qu'il est à un moment donné.

43

L'objectif déterminé des interventions d'accompagnement à l'orientation est alors d'aider les demandeurs à trouver leur réponse à la traduction du problème générique d'orientation dans la langue de l'organisation du travail et de ses échanges.

Par exemple, dans le contexte du mode d'organisation du travail qui dominait au début du 20^{ème} siècle (qu'Alain Touraine, 1955, puis Claude Dubar, 1996) nommèrent le « système professionnel de travail », ces interventions visèrent à aider les personnes à trouver leur réponse à la reformulation suivante du problème générique d'orientation : « Quel(s) métier(s) ou profession(s) me conviendrait bien ? ».

Or, depuis le milieu du 19^{ème} siècle, des développements technologiques considérables conduisirent à la conception de nouvelles formes d'organisation du travail. Chacun de ces systèmes de travail – typique d'un moment de ces développements technologiques – donna lieu à une traduction spécifique du problème générique d'orientation dans le langage de l'employabilité qui lui était propre.

44

L'histoire des interventions d'accompagnement à l'orientation conçues depuis la fin du 19^{ème} siècle est fondamentalement celle de la succession de ces différentes reformulations.

A celles-ci s'est combiné un questionnement un peu différent, déterminé par **la généralisation et la prolongation de la scolarisation qui advint principalement au cours de la seconde partie du 20^{ème} siècle.**

L'extraordinaire développement de ce mode d'éducation de la jeunesse a, en effet, fait naître les questions de la répartition des élèves dans des organisations scolaires devenant de plus en plus imposantes et complexes, puis de leur transition vers l'âge adulte, deux questions qui furent souvent réduites, elles-aussi, à celle de leur future insertion professionnelle.

Cette évolution de la guidance en employabilité sera présentée plus en détail lors de l'exposé de la semaine prochaine.

45

3. Où en sommes-nous ? La reprise de la question générique d'orientation par le mouvement du life design.

Un changement s'amorça dans les années 1970. On en trouve les prémisses dans l'œuvre de Donald Super (1980) qui mit l'accent sur les notions de **self-concept**, de **rôles** et de **valeurs**.



Donald Edwin Super

Life Roles, Values, and Careers

International Findings of the
Work Importance Study

Editors
Donald E. Super
Branimir Sverko

with assistance from
Charles M. Super

JOSSEY-BASS
A Wiley Brand

Pour Super, l'accompagnement à l'orientation vise à aider la personne à construire un concept de soi professionnel **dans le cadre d'un système de concepts de soi** correspondant à ses différents rôles dans la vie. Autrement dit :

Pour Super, **la carrière professionnelle est centrale.**

Mais elle doit être pensée en relation avec les autres rôles par lesquels l'individu donne sens à sa vie.

Ce retour de la question existentielle de l'orientation, oubliée pendant la plus grande partie du siècle, **s'affirma au cours du dernier quart du 20^{ème} siècle**, étant donné les changements radicaux qui transformèrent l'économie mondiale.

46



Christian Marazzi
The Violence of
Financial Capitalism
New Edition

Le développement des *technologies de l'information* et de modes de *transports globaux* peu coûteux – les navires porte-containers – produisirent une *mondialisation des échanges et du travail*.

Ils donnèrent lieu, par ailleurs, à l'émergence d'une nouvelle sorte de capitalisme : le *capitalisme financier* (Marazzi, 2010 ; Hudson, 2012).

Ce capitalisme financier, évitant les investissements industriels productifs à long terme, privilégie les achats et ventes d'actifs, permettant des profits rapides et importants.

Ces évolutions eurent pour conséquence des *transformations considérables de l'organisation du travail et de l'emploi*. De nombreux emplois furent *délocalisés* dans des pays à *bas coûts de main-d'œuvre*, dans des pays où le *droit du travail est inexistant* ou non-appliqué.







Partout dans le monde, le travail et l'emploi furent organisés de manière très *flexible*. Plutôt que d'occuper des fonctions professionnelles relativement stables, les travailleurs se virent progressivement assignés à *des missions à remplir collectivement, chacun étant cependant jugé individuellement responsable de l'atteinte du but de la mission par le collectif*.

47

Ces phénomènes ont été amplifiés par *la robotisation de la production*.

Celle-ci a produit et continue à produire *de nombreuses destructions d'emplois*.

Peu de personnes sont requises pour développer des programmes et des robots qui remplacent un nombre bien supérieur de travailleurs.



USA : 47 % des emplois présentent un fort risque d'automatisation au cours des deux prochaines décennies (Carl Frey & Michael Osborne, 2013)

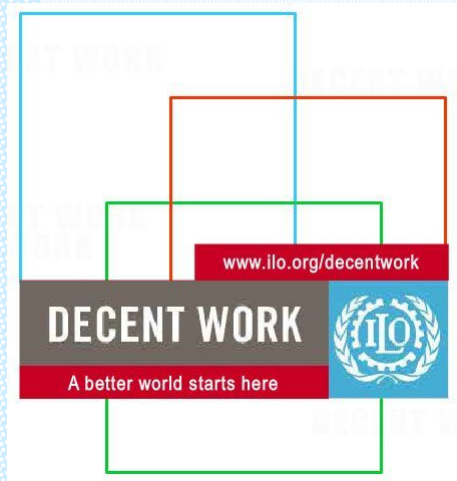
Les cols blancs sont autant menacés que les travailleurs moins qualifiés. Aux USA, le taux de chômage des salariés qualifiés a doublé entre 2000 et 2012 (Loukas Karabarounis & Brent Neiman, 2013).

Dans ce contexte économique et social mondial, les travailleurs sont désormais dans des situations de concurrence très défavorables les uns avec les autres.

Le nombre explose des emplois que *l'Organisation Internationale du Travail qualifie de « non-décents »*.

48

Définition par l'OIT de la notion de travail décent (ILO 2001, 2006, 2008, 2014a et b, 2015a et b, 2016, 2017) :



Ce concept « résume les aspirations des êtres humains au travail. Il regroupe l'accès à un travail productif et convenablement rémunéré, la sécurité sur le lieu de travail et la protection sociale pour les familles, de meilleures perspectives de développement personnel et d'insertion sociale, la liberté pour les individus d'exprimer leurs revendications, de s'organiser et de participer aux décisions qui affectent leur vie, et l'égalité des chances et de traitement pour tous, hommes et femmes ».

49

Nous sommes très loin de la généralisation du travail décent.

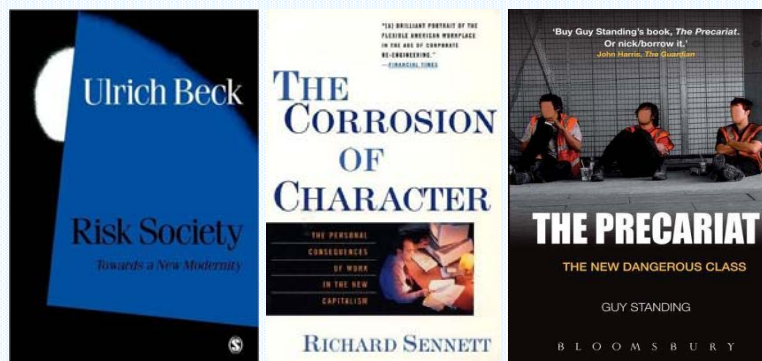
Il semble même que nous-nous en éloignons, si l'on en juge par la croissance des catastrophes industrielles (Beck, 1992), les burnout de travailleurs, les suicides et autres formes de violences au travail (Richard Sennett, 1998 ; Guy Standing, 2011).

De plus en plus de personnes des pays développés en ont pris conscience.

C'est ce qu'ont pu observer les praticiens (et les chercheurs) de l'accompagnement à l'orientation : ***un nombre croissant de demandeurs d'accompagnement à l'orientation ne se satisfont plus des interventions qui leur sont proposées.***

C'est-à-dire ***d'interventions visant uniquement à développer leur employabilité dans les formes actuelles d'organisations et d'échanges du travail.***

La grande question récurrente de nombreux demandeurs est en effet existentielle : ***par quelle vie active donner un sens à mon existence ?***



50

Cette interrogation existentielle – *Par quelle vie active donner un sens à mon existence ?* – se manifeste aussi bien dans des recherches relatives aux processus de construction de soi et de projections dans l’avenir chez des adolescents, que lors de l’observation de ce qui se passe à l’occasion de certaines interventions de guidance en employabilité où les demandeurs cherchent systématiquement à sortir du cadre que leur impose la méthode.

Par exemple, deux thèses réalisées en cotutelles entre l’Université de Buenos Aires et le Conservatoire National des Arts et Métiers à Paris (Aisenson D, 2005 ; Aisenson G, 2009) montrent que *le cœur de l’interrogation des jeunes argentins est relatif à la vie active par laquelle ils pourraient se réaliser et construire leur identité.*

De son côté, Audrey Roquefort a décrit, dans sa thèse soutenue à l’Université de Toulouse en 2012, ce qui se passe lors de bilans de compétences destinés à des personnes en situation précaire.

51

Ces bilans sont des interventions de guidance en employabilité relativement longues. Elles consistent en une analyse des compétences professionnelles et personnelles, ainsi que des motivations du demandeur, visant à lui permettre de définir soit un projet professionnel réaliste et adapté au marché de l’emploi, soit un projet de formation.

Mais, lors de ces bilans, bon nombre de personnes formulent de manière récurrente des questions telles que : est-ce fondamentalement la définition d’un projet d’insertion professionnelle basé sur mes compétences qui importe pour moi ? Est-ce à cela que se résume ma vie ? Qu’est-ce qui pourrait me donner le sentiment de m’accomplir dans l’existence ?

L’observation du déroulement effectif de ces bilans révèle qu’ils sont, de fait, des sortes de compromis entre les impératifs que déterminent les normes sous-jacentes à leur méthodologie (à savoir : développer l’employabilité du demandeur) et la demande réaffirmée d’un accompagnement à la construction d’une vie active donnant du sens à son existence.

52



Prenant conscience de l'ampleur de ce phénomène, Raoul Van Esbroeck (Vrije Universiteit Brussel), en lien avec Mark Savickas, a constitué en 2006 un groupe de travail qui s'est réuni au moins une fois par an à Bruxelles et dans d'autres villes européennes jusqu'en 2014.

Ce groupe, composé de chercheurs en psychologie provenant de Belgique, des États-Unis, de France, d'Italie, des Pays-Bas, du Portugal et de Suisse, a notamment publié un article constituant une prise de position quant aux interventions d'accompagnement à l'orientation qu'il convenait désormais de développer.

53

Journal of Vocational Behavior 75 (2009) 239–250

Contents lists available at ScienceDirect

Journal of Vocational Behavior

journal homepage: www.elsevier.com/locate/jvb





Life designing: A paradigm for career construction in the 21st century
 Mark L. Savickas^{a,*}, Laura Nota^b, Jerome Rossier^c, Jean-Pierre Dauwalder^c,
 Maria Eduarda Duarte^d, Jean Guichard^e, Salvatore Soresi^b, Raoul Van Esbroeck^f,
 Annelies E.M. van Vianen^g

Ce texte affirme que l'objectif déterminé des interventions d'accompagnement à l'orientation ne peut se réduire à une facilitation de l'insertion dans le monde actuel de l'emploi et des fonctions professionnelles.

Cet objectif est *d'aider les individus incertains des sociétés liquides – et ceux originaires d'autres sociétés et collectifs sociaux rendus subjectivement semblables par les conséquences personnelles et collectives (telles que l'immigration) des mondialisations économique, sociale et culturelle ainsi que des crises globales actuelles – à construire des perspectives d'avenir et à formuler des normes de vie leur permettant de donner sens et direction à leur existence* (Savickas & al., 2009).

54

Ces interventions de conseil en life designing n'excluent qu'une personne puisse répondre à la question de la vie active donnant sens à son existence en termes de métier, de fonction professionnelle, ou de projet de carrière, dans une entreprise ou organisation actuelle. Mais elles ne présupposent pas de telles réponses : elles ne tiennent pas pour définitivement acquises les formes d'organisation et d'échanges du travail qui dominent le monde aujourd'hui.

Elles considèrent que d'autres systèmes de travail et d'échanges sont possibles et que certaines personnes pourront sans doute construire, dans ceux-ci, une vie active qui donne du sens à leur existence.



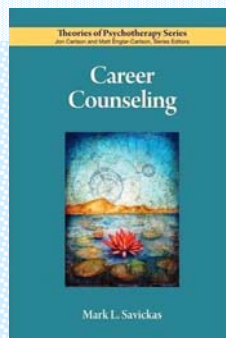
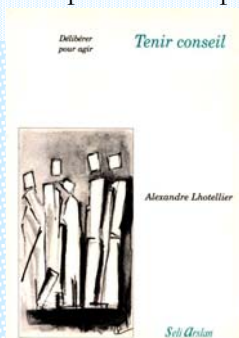
En un mot : *les interventions de conseil en life designing ne guident pas la réflexion des demandeurs en fonction des normes actuelles de l'employabilité (bien que ces interventions n'ignorent pas ces normes et qu'elles puissent aider un demandeur à les prendre en compte dans sa réflexion). Elles visent à aider la personne à formuler ses propres normes, normes par lesquelles cette dernière donne un sens à son existence.*

55

La méthodologie commune à ces interventions consiste à offrir au demandeur une situation telle que celui-ci puisse « tenir conseil » avec lui-même (pour reprendre le titre de l'ouvrage d'Alexandre Lhotellier, 2001), grâce au soutien d'un entretien avec un conseiller.

La forme de ces entretiens diffère en fonction de la méthode d'intervention et de ses références théoriques (voir : Guichard, 2016b).

Les différences entre *The Career construction interview* (CCI) de Mark Savickas (2011) et les *Dialogue de conseil en life design* (DCLD) (Guichard, Bangali, Cohen-Scali, Pouyaud, & Robinet, 2017) seront présentées dans les prochains exposés.

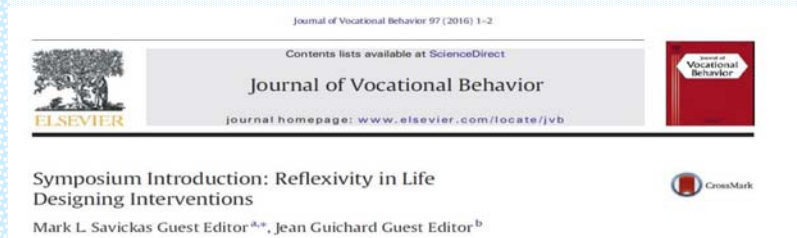


56

4. *Que devons-nous faire maintenant ?*

Les interventions de conseil en life design représentent, avec les interventions de guidance en employabilité, l'état présent du domaine de l'accompagnement à l'orientation.

Les interventions de conseil en life design semblent bien répondre aux demandes que peuvent formuler les personnes s'adressant aujourd'hui à un conseiller. Cf. numéro spécial du *Journal of Vocational Behavior* (Guichard & Savickas, Eds, 2016).



Mais sont-elles suffisantes pour préparer les individus et les groupes à faire face aux graves crises mondiales actuelles ?

57

Trois crises mondiales majeures conduisent à s'interroger sur l'avenir de l'espèce humaine et de notre écosystème :

- La première combine **les problèmes de démographie et de justice sociale**. En 1850 : 1 milliard d'êtres humains. Vers 2050 : environ 10 milliards. Actuellement, la moitié de l'humanité a moins de 30 ans.

Cette croissance démographique se conjugue avec une **augmentation considérable des inégalités de richesse**. OXFAM (2017, p.9) : « Depuis 2015, plus de la moitié de la richesse mondiale est détenue par les 1% les plus riches »

- **La deuxième crise est écologique** (réchauffement climatique, pollutions, disparitions d'espèces, etc.). C'est une conséquence de la précédente.

Ce poids démographique, ces inégalités extrêmes et la surconsommation des nantis ont pour résultats que **l'espèce humaine consomme chaque année beaucoup plus de ressources naturelles et produit plus de déchets que le globe ne peut en régénérer en ce laps de temps**.

- **La troisième crise mondiale** est celle – déjà évoquée – **du travail et de l'emploi** décents.


58

Ces crises sont si importantes que, lors de son Assemblée Générale du 25 septembre 2015, **l'ONU a adopté à l'unanimité un plan d'action** visant à les résoudre (UN, 2015). Il est intitulé : **« Transformer notre monde. Le programme de développement durable à l'horizon 2030 »**.

Ce plan très détaillé souligne l'impérieuse nécessité **de placer le souci d'autrui, de la justice sociale, du travail décent et de la pérennité du monde au cœur de la réflexion et de l'action de toutes sortes d'acteurs majeurs, de décideurs** (notamment politiques et économiques) **et de chaque citoyen** dans le monde.

59

Nations Unies A/RES/70/1*

 **Assemblée générale** Dist. générale
21 octobre 2015

Solvante-dixième session
Points 15 et 116 de l'ordre du jour

Résolution adoptée par l'Assemblée générale le 25 septembre 2015
[sans renvoi à une grande commission (A/70/L.1)]

70/1. Transformer notre monde : le Programme de développement durable à l'horizon 2030



Compte tenu de la menace que représentent ces crises pour l'espèce humaine et d'autres espèces vivantes, il est impératif que chaque personne, s'interrogeant sur la direction qu'elle veut donner à sa vie active, prenne en compte, dans sa réflexion, des considérations sur le développement durable, la justice sociale et le travail décent.

Aider les personnes dans une telle réflexion suppose, par conséquent, de développer des interventions d'accompagnement ad hoc.

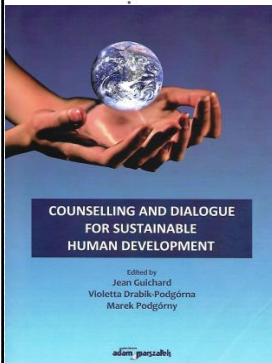
Ces interventions aideraient les demandeurs à construire des perspectives d'avenir donnant sens à leur vie, en partant d'une interrogation dont la formule générale pourrait être la suivante :

Comment orienter ma vie active de manière telle qu'en 2050, environ 10 milliards d'êtres humains puissent vivre une vie véritablement humaine dans un monde dont les ressources sont limitées ?

Le « programme de développement durable à l'horizon 2030 », adopté par l'ONU en 2015, implique que les praticiens de l'accompagnement à l'orientation conçoivent – avec l'aide des chercheurs – des interventions susceptibles de répondre à cette interrogation. **Contribuer à la réalisation du programme de l'ONU de « Transformer notre monde », implique de transformer les actuelles interventions d'accompagnement à l'orientation.**



La **Chaire UNESCO « orientation et conseil tout au long de la vie »**, de l'Université de Wrocław (Pologne), a commencé à explorer deux pistes allant dans la direction d'une telle transformation.



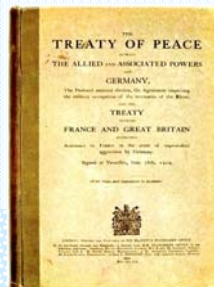
Les premières contributions de cette Chaire ont été publiées dans le livre : « **Counselling and dialogues for sustainable human development** » (Guichard, Drabik-Podgórná & Podgórný, Eds., 2016).

Un deuxième ouvrage va sortir : « **Interventions in career design and education: Transformation for sustainable development and decent work** » (Cohen-Scali, Pouyaud, Podgórná, Aisenson & al., Eds., 2018).

61

Première piste explorée par la Chaire UNESCO : **Transformer l'éducation à l'orientation en une éducation à la construction de vies actives décentes contribuant à un développement équitable et durable.** Ses objectifs seraient :

- D'aider les jeunes à réfléchir à leurs futures activités de travail non pas en se centrant sur la question de l'investissement de leurs talents et de leurs aspirations dans le monde du travail rémunéré d'aujourd'hui, mais en partant d'une **réflexion préalable sur le rôle de l'activité humaine de travail dans les constructions de notre monde commun et de soi.**
- De les sensibiliser à la nécessité de **revendiquer l'élaboration et la mise en œuvre d'un droit universel au travail humain et décent** permettant à chacun de mener de telles vies actives.



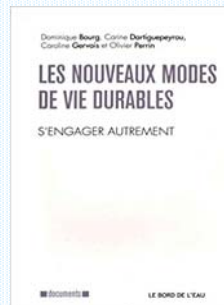
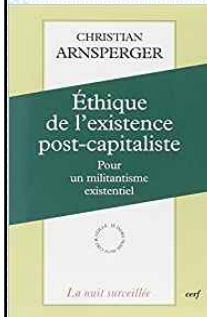
Car : « La non-adoption par une nation quelconque d'un régime de travail réellement humain fait obstacle aux efforts d'autres nations désireuses d'améliorer le sort des travailleurs dans leur propre pays ». Traité de Versailles (1919, p. 211).

62

La seconde piste explorée par la Chaire UNESCO en vue de contribuer à la réalisation du programme de l'ONU de développement durable à l'horizon 2030 consiste à **concevoir des interventions accompagnant les personnes dans la construction de vies actives minimisant leur empreinte écologique** (Arnsperger, 2009, 2011; Hunyadi, 2015; Bourg et al. (Eds.), 2016).

Cela présuppose le développement de systèmes viables et durables de production et d'échange du produit du travail (par exemple : des systèmes d'échanges locaux).

Les objectifs de ces interventions seraient :



- D'aider les personnes et les collectifs à **réfléchir à leur possible contribution à de tels projets et aux enjeux de tels engagements,**
- D'accompagner ceux qui s'y engagent dans **l'organisation concrète de ces nouveaux systèmes de production et d'échanges.**
- De sensibiliser chacun à la nécessité de revendiquer l'élaboration et la mise en œuvre de **règles du commerce international** favorisant les systèmes de production et d'échanges durables.

63

Ces deux pistes ne sont que l'esquisse d'une réflexion qui doit être approfondie.

- La méthodologie de ces interventions doit être précisée.
- D'autres pistes devront être explorées.

Une chose est certaine:

Faire face aux graves crises mondiales actuelles en réalisant le programme des organisations internationales relatives au développement équitable et durable et au travail décent et humain implique de transformer radicalement nos actuelles interventions d'accompagnement à la conception et à la construction des vies actives.

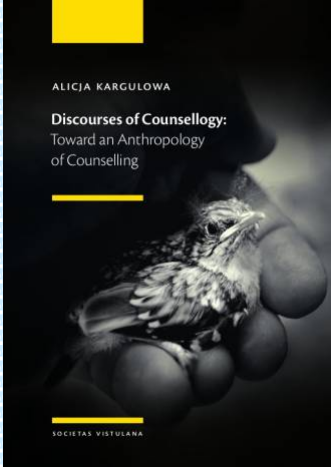
Cette tâche ne sera pas aisée :

Ces nouvelles interventions s'adressent en effet à des personnes dont chacune est devenue un « **homo consultans de la pop-culture** » pour reprendre la terminologie Alicja Kargulowa (2018).

Cf. Kargulowa (2018). *Homo consultans amidst pop-culture: Towards sustainable development*. In V. Cohen-Scali, & al. (Eds.). *Interventions in Career Design and Education: Transformation for Sustainable Development and Decent Work*. New York: Springer.

64





ALICJA KARGULOWA
Discourses of Counsellology:
 Toward an Anthropology
 of Counselling

SOCIETAS VISTULANA

« *Homo consultans de la pop-culture* » (Alicja Kargulowa) fait référence au mode de fonctionnement des sociétés liquides assurant la cohésion sociale par un flot incessant de conseils de tous types, via une multiplicité de média : objets publicitaires judicieusement placés dans des films, conseils de professionnels sur les problèmes les plus variés (brossage des dents, régime alimentaire, vie sexuelle, éducation des enfants, décoration de la maison, etc.), groupes de paroles, débats relatifs à ces mêmes questions, compétitions télévisées en cuisine, décoration, etc., spots publicitaires commerciaux relatifs à une multiplicité de produits ou à des conduites à suivre.

Caractéristique commune de ces conseils transformant le citoyen en un « *homo consultans de la pop-culture* » : ils **visent à l'aider à conduire sa vie « au mieux » dans le cadre du monde tel qu'il est.**

Les interrogations relatives aux transformations à apporter à ce monde pour le rendre durable et humain y sont marginales par rapport à la masse de conseils présupposant le maintien des formes actuellement dominantes de production et d'échanges.

65

La grande difficulté est de **concevoir et mettre en place des interventions d'accompagnement à la conception et à la construction des vies actives concourant à un développement équitable et durable, et au travail décent et humain s'adressant** à « l'homo consultans de la pop-culture », c'est-à-dire **à une personne dont l'esprit est formaté d'une manière telle qu'il tend à ignorer ces questions dans ses prises de décisions quotidiennes.**

LA MISSION DE LA NOUVELLE GENERATION DE PRATICIENS ET DE CHERCHEURS DANS LE DOMAINE DE L'ACCOMPAGNEMENT A L'ORIENTATION EST :

- **DE TROUVER LES MOYENS DE SURMONTER CETTE DIFFICULTE,**
- **AFIN DE PROPOSER AUX PERSONNES S'INTERROGEANT SUR LA DIRECTION QU'ELLES VEULENT DONNER A LEUR VIE ACTIVE DES INTERVENTIONS LES CONDUISANT A PRENDRE EN COMPTE, DANS LEUR REFLEXION, LES QUESTIONS DU DEVELOPPEMENT DURABLE, DE LA JUSTICE SOCIALE ET D'UN TRAVAIL DECENT POUR TOUS.**

66

L'exposé du 1^{er} mars portera à nouveau sur ces questions.

Mon rêve : que nous progressions alors dans notre réflexion en apportant des réponses – plus élaborées que celles qui viennent d'être esquissées – aux questions auxquelles nous devons faire face :

- Quelles interventions d'accompagnement à l'orientation devons-nous élaborer pour contribuer à la réalisation des programmes des organisations internationales relatives à la préservation de notre écosystème et à un développement équitable et durable par des vies actives fondées sur des activités décentes de travail ?
- Quelles pistes devons-nous explorer ? (Cf. Les deux exemples : une nouvelle éducation à l'orientation, un accompagnement à l'orientation de vies actives à faible empreinte écologique)
- Quelles méthodologies pouvons-nous concevoir pour atteindre cet objectif ?

En un mot : Quel pourrait être le contenu d'un ouvrage – dont nous serions les auteurs – qui s'intitulerait : ***Catalogue d'interventions d'accompagnement à l'orientation de vies actives décentes contribuant à la préservation de notre écosystème et à un développement équitable et durable ?***

Pouvez-vous réfléchir à ces questions et présenter le fruit de vos réflexions lors de la séance du 1^{er} mars ?

67



Chaire Francqui – 1^{er} Février 2018



Concevoir, construire sa vie et s'orienter dans un monde en crise. Un siècle d'accompagnement en orientation : Vers quel avenir ?

jean.guichard@lecnam.net

MERCI DE VOTRE ATTENTION

le cnam
Institut national d'étude du travail
et d'orientation professionnelle **inetop**

68

Université de Mons

Chaire Francqui – Leçon inaugurale 1 février 2018 / 18h30 – 20h30 / Salle Hotyat

*Concevoir, construire sa vie et s'orienter dans un monde en crise. Un siècle
d'accompagnement en orientation : vers quel avenir ?*

Jean Guichard jean.guichard@lecnam.fr

Résumé : Le mot « orientation » a généralement une connotation négative. Quand un jeune affirme : « j'ai été orienté », il veut souvent dire qu'il fut dirigé vers une formation dont il n'attendait rien. D'un autre côté, « s'orienter » désigne notamment l'acte humain de donner une direction à sa vie active. Dans les sociétés libérales modernes, cet acte est devenu un impératif social auquel chaque individu doit faire face par lui-même. Cette tâche est complexe et l'on considère que chacun doit pouvoir être accompagné pour l'accomplir. Des interventions furent conçues à cet effet. Mais : quelles sont leurs finalités économiques, politiques, sociales ou morales ? Doivent-elles viser seulement à favoriser un fonctionnement optimal de l'économie d'aujourd'hui ? Différemment doivent-elles préparer les individus à s'engager dans des vies actives contribuant à résoudre les graves crises (notamment : démographiques et écologiques) du monde d'aujourd'hui ? Cette interrogation est sous-jacente à l'ensemble des cinq conférences présentées dans le cadre de la Chaire Francqui. La conférence inaugurale introduit cette thématique en traitant des quatre questions suivantes : Pourquoi des interventions, visant à accompagner les individus dans la construction de leurs vies actives, sont-elles apparues dans certaines sociétés à un moment donné ? Quels facteurs déterminèrent leur évolution ? Quel est l'état actuel de ces interventions et des recherches dans ce domaine ? Et désormais : dans quelles directions conviendrait-il de s'engager ?

Références

- Aisenson, D. B. (2005). *Contribuciones a la psicología de la orientación: El proyecto futuro y la construcción de la identidad en la adolescencia*. Thèse de Doctorat en Psychologie en cotutelle, Conservatoire National des Arts et Métiers, Paris (France) et Université de Buenos Aires (Argentine).
- Aisenson, G. (2009). *Representaciones, preferencias y elecciones ocupacionales de los jóvenes que finalizan la escuela media*. Thèse de Doctorat en Psychologie en cotutelle, Conservatoire National des Arts et Métiers, Paris (France) et Université de Buenos Aires (Argentine).
- Arnsperger, C. (2009). *Ethique de l'existence post-capitaliste. Pour un militantisme existentiel*. Paris : Editions du Cerf.
- Arnsperger, C. (2011). *L'homme économique et le sens de la vie. Petit traité d'alter-économie [Homo economicus and the meaning of life. Small treatise of alter-economy]*. Paris: Textuel.
- Bauman, Z. (2007). *Liquid Times: Living in an Age of Uncertainty*. Cambridge, UK: Polity Press.
- Beck, U. (1992). *Risk Society: Towards a New Modernity*. London: Sage.
- Bergson, H. (1907, Réédition 2003). *L'évolution créatrice*. Paris : Felix Alcan. Réédition : PUF (collection Quadrige).
- Bourg, D., Dartiguepeyrou, C., Gervais, C., & Perrin, O. (Eds) (2016). *Les nouveaux modes de vie durables : S'engager autrement [New sustainable life modes: Alternative engaging]*. Lormont, FR : Editions Le Bord de l'eau.
- Bulletin trimestriel de l'Office intercommunal pour l'orientation professionnelle et le placement des jeunes gens et des jeunes filles de l'agglomération bruxelloise (1937). *Bulletin dédié à la mémoire de notre directeur fondateur, Monsieur A. G. Christiaens*, 17, n°63 (janvier-mars).
- Claparède E. (1922), *L'orientation professionnelle. Ses problèmes et ses méthodes* : Genève : BIT, Etudes et Documents. Série 3, Enseignement, n° 1 (octobre).
- Congrès international d'orientation professionnelle féminine (1926). *Bordeaux 23-26 septembre. (Secrétariat, 57 rue des trois Consuls, 1926) Actes*. Bordeaux : Impr. de J. Bière.
- Dejours, C. (2009). *Travail vivant. Vol. 1 : Sexualité et travail. Vol.2 : Travail et émancipation*. Paris : Payot.
- Elias, N. (1987). *Die Gesellschaft der Individuen*. Francfort am Main : Suhrkamp Verlag.
- Frey, C. B., & Osborne, M. (2013). *The future of employment*. Oxford, UK: The Oxford Martin Programme on Technology and Employment.

- Geerkens, E. (2004). *La rationalisation dans l'industrie belge de l'Entre-deux-guerres*. Bruxelles : Palais des Académies.
https://orbi.ulg.ac.be/bitstream/2268/29646/1/2SERIE_TIII_VOL1A14507.pdf
- Guichard, J. (2017). Final purposes for life-and-career design interventions in the Anthropocene era. In V. Cohen-Scali, J. Rossier, & L. Nota (Eds.), *International perspectives on current research in career counseling and guidance. Building careers in changing and diverse societies*. New York: Springer.
- Guichard, J. (2018, in press). Life design interventions (LDI) and the issue of work. In V. Cohen-Scali, J. Pouyaud, M. Podgórnny, V. Drabik-Podgórnna, G. Aisenson, J.L. Bernaud, I. Moumoula, & J. Guichard (Eds.). *Interventions in career design and education: Transformation for sustainable development and decent work*. New York: Springer.
- Guichard, J., Bangali, M., Cohen-Scali, V., Pouyaud, J., Robinet, M.-L. (2017). *Concevoir et orienter sa vie : les dialogues de conseil en life design [Designing a life : the life-design dialogues]*. Paris : Editions Qui Plus Est.
- Guichard, J., Drabik-Podgórnna, V., Podgórnny, M. (Eds.) (2016). *Counseling and dialogues for sustainable human development*. Toruń, PL: Wyd. Adam Marszałek.
- Hudson, M. (2012). *Finance capitalism and its discontents*. Dresden, Ge: ISLET Verlag.
- Hunyadi, M. (2015). *La tyrannie des modes de vie. Sur le paradoxe moral de notre temps [Tyranny of life modes. On the moral paradox of our time]*. Lormont, FR: Editions Le Bord de L'eau.
- ILO (International Labor Organization) (2014a). *The future of work: Centenary Initiative*. Retrieved from: http://ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---dcomm/documents/publication/wcms_534201.pdf
- ILO (International Labor Organization) (2014b). *Towards a fair migration*. Retrieved from: http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_norm/---relconf/documents/meetingdocument/wcms_242879.pdf
- ILO (International Labor Organization) (2015b). Decent work. Retrieved from: <http://www.ilo.org/global/topics/decent-work/lang--en/index.htm>
- ILO (International Labor Organization) (2016). *World employment social outlook: Trends 2016*. Geneva: International Labor Office.
- ILO (International Labor Organization) (2017). *World employment and social outlook: Trends*. Retrieved from: http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---dcomm/---publ/documents/publication/wcms_541211.pdf
- ILO (International Labour Organization) (2001). *Reducing the decent work deficit: A global challenge. International conference 89th session 2001* (Report to the Director General). Geneva: International Labour Organization.
- ILO (International Labour Organization) (2006). The Decent Work Deficit: A new ILO report outlines the latest global employment trends. *World of Work. The Magazine of the ILO*, n°56 (april), pp. 12-15.
- ILO (International Labour Organization) (2008). *ILO Declaration on social justice for a fair globalization adopted by the International Labour Conference at its Ninety-seventh Session, Geneva, 10 June 2008*. Geneva: International Labour Organization.
- ILO (International Labour Organization) (2013). *Global employment trends for youth 2013. A generation at risk*. Geneva: International Labour Organization.
- ILO (International Labour Organization) (2015a). *World Employment Social Outlook. The Changing Nature of Jobs*. Geneva: International Labour Organization. http://www.ilo.org/global/about-the-ilo/multimedia/maps-and-charts/WCMS_369618/lang--en/index.htm
- Karabarbounis, L., & Neiman, B. (2013). *The global decline of the labor share*. Cambridge, MA: National Bureau of Economic Research. <http://www.nber.org/papers/w19136> (retrieved on September 1, 2017).
- Kargulowa, A. (2016). *Discourses of Counselling. Toward an Anthropology of Counselling*. Krakow, PL: Towarzystwo Naukowe Societas Vistulana.
- Kargulowa, A. (2018). *Homo consultants amidst pop-culture: Towards sustainable development*. In V. Cohen-Scali, J. Pouyaud, M. Podgórnny, V. Drabik-Podgórnna, G. Aisenson, J.L. Bernaud, I. Moumoula, & J. Guichard (Eds.). *Interventions in Career Design and Education: Transformation for Sustainable Development and Decent Work*. New York: Springer.

- Le mouvement féministe (1926). Le Congrès international d'orientation professionnelle féminine. Bordeaux, 22-23 septembre 1926. In *Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses*, 14 (1926), p. 246. <http://doi.org/10.5169/seals-258917> (téléchargé le 15/01/2018).
- Marazzi, C. (2010). *The violence of financial capitalism* (2nd ed.). Cambridge, MA: MIT Press.
- Mauvezin, F. (1922). *Rose des métiers. Traité d'orientation professionnelle, qualités et aptitudes nécessaires à l'exercice de 250 métiers différents et défauts rédhibitoires* [Occupational compass. Treatise on vocational guidance: Qualities and aptitudes required for 250 different occupations and redhibitory defects]. Paris : Editions littéraires et politiques.
- Mauvezin, L. (1925). *Rose des activités féminines pour l'orientation professionnelle des jeunes filles vers les métiers ménagers et hôteliers, les métiers manuels et commerciaux, les carrières administratives, les carrières de l'enseignement, les professions libérales et sociales*. Bordeaux : Edition des Roses.
- OXFAM (2017). *An economy for the 99%. It's time to build a human economy that benefits everyone, not just the privileged few*. <https://www.oxfam.org/sites/...oxfam.../bp-economy-for-99-percent-160117-en.pdf>. Retrieved on January 25, 2017.
- Parsons, F. (1909). *Choosing a vocation*. Boston, MA: Houghton Mifflin.
- Piéron, H. (1952). L'Association internationale de psychotechnique entre les deux guerres. *Le Travail Humain*, n° 1-2 (janvier-juin), 122-132.
- Piéron H. (1954). Histoire succincte des Congrès internationaux de Psychologie. *L'année psychologique*, 2, 397-405.
- Piketty, T. (2013). *Le capital au 21^{ème} siècle*. Paris : Editions du Seuil.
- Richards, L. S. (1881). *Vocophy. The new profession. A system enabling a person to name the calling or vocation one is best suited to follow*. Marlboro, NY: Bratt Brothers.
- Roberts, M. L. (1994). *Civilization without Sexes: Reconstructing Gender in Postwar France, 1917-1927*. Chicago : University of Chicago Press.
- Savickas, M. L. (2011). *Career counseling*. Washington, DC: APA.
- Savickas, M. L., Nota, L., Rossier, J., Dauwalder, J.-P., Duarte, M. E., Guichard, J., Soresi, S., van Esbroeck, R., & van Vianen, A. E. M. (2009). Life designing: A paradigm for career construction in the 21st century. *Journal of Vocational Behavior*, 75, 239–250.
- Savickas, M., & Guichard, J. (2016) (Eds.) Research on the Process of Narrative Career Counseling. *Journal of Vocational Behavior*, 97, 1-90.
- Segona Conferència Internacional de Psicotècnica Aplicada a l'Orientació Professional i a l'Organització Científica del Treball (1922). *Actes de les sessions. Compte-rendu des séances. Llista dels membres i dels adherits. Liste des membres et des adhérents. Texte intégral de les comunicacions i de les conclusions. Texte intégral des Communications et des décisions*. Barcelona : Institut d'Orientació Professional (Sant Honorat, 5).
- Sennett, R. (1998). *The corrosion of character. The personal consequences of work in the new capitalism*. New York: Norton.
- Smith, A. (1776). *An inquiry into the nature and causes of the wealth of nations* (1st ed.). London: W. Strahan & T. Cadell.
- Standing, G. (2011). *The Precariat. The new dangerous class*. London: Bloomsbury Academic.
- Super, D.E. (1980). A life-span, life-space approach to career development. *Journal of Vocational Behavior*, 13, 282-298.
- Tönnies, F. (1887, 2010). *Gemeinschaft und Gesellschaft. Grundbegriffe der reinen Soziologie*. Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft.
- Traité de Versailles (1919). Texte intégral. Téléchargé de <http://net.lib.byu.edu/~rdh7/wwi/versailles.html> (12 Mars 2017).
- UN (2015). *Resolución aprobada por la Asamblea General el 25 de septiembre de 2015. 70/1. Transformar nuestro mundo: la Agenda 2030 para el Desarrollo Sostenible*. http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/70/L.1&Lang=S (retrieved April 21, 2017).